25° anniversaire dE M. A. Vassilief.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **2 (1900)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

lecteurs de la Revue connaissent ce programme; ils savent qu'il se distingue du précédent par l'introduction d'un certificat de capacité pour l'enseignement des Mathématiques appliquées. Les examens de ce nouveau diplôme comprennent outre les Mathématiques pures, la Géométrie descriptive, la Mécanique technique, la Statique graphique et la Géodésie.

Le premier rapporteur, M. Weber, professeur à l'université de Strasbourg, dit que la question a une portée générale, bien que le programme ne s'applique pour le moment qu'à l'Allemagne du Nord. Jusqu'à présent, les quatre branches nouvelles n'étaient enseignées d'une façon systématique que dans les écoles techniques supérieures; les universités doivent maintenant se préoccuper de les enseigner aussi, sous peine de voir les candidats à l'enseignement moyen les déserter. Faut-il pour cela créer une faculté technique? L'orateur ne le pense pas; il suffit de développer la faculté des sciences du côté de l'enseignement technique. Il résume ses idées dans les cinq propositions suivantes qui ont été adoptées après une discussion très nourrie: 1) L'enseignement des Mathématiques appliquées doit être relié aussi étroitement que possible à l'enseignement purement théorique; 2) les universités doivent donner aux étudiants l'occasion de s'exercer dans les quatre branches indiquées; 3) les écoles techniques sont invitées à coopérer à la tâche; 4) le plan d'études universitaires doit tenir compte du nouveau programme; 5) l'examen de Mathématiques appliquées doit être dirigé par l'un des professeurs chargés de cet enseignement.

Après l'exposé général de M. Weber, le second rapporteur, M. Hauck, professeur à l'école technique de Berlin, examine la question séparément pour les diverses branches; il indique dans quelle mesure il serait possible de tenir compte des applications techniques. Il insiste d'autre part sur les obligations nouvelles qui en résultent pour les universités; celles-ci se trouvent forcées de s'adjoindre de nouveaux professeurs et d'augmenter leurs collections des modèles et des instruments destinés aux travaux pratiques.

A cette même question se rattachent encore les communications de M. Schotten, de Halle, « sur l'enseignement dans les gymnases d'après le nouveau programme », et de M. Rudel, de Nüremberg, « sur le nouveau programme bavarois relatif aux examens du certificat de capacité pour l'enseignement des Mathématiques et de la Physique.

Le 25e anniversaire de M. A. Vassilief.

Dans le courant du mois de décembre dernier, la Société physico-mathématique de Kasan a célébré le 25e anniversaire de l'entrée de son président M. le professeur A. Vassilief dans la carrière scientifique.

---

(1) Voir *l'Ens. math.*, 1re année, p. 60, 1889.

C'est en effet en 1874 que M. Vassilief a commencé ses cours à la faculté physico-mathématique de Kasan. Depuis lors, et notamment depuis qu'en 1884 il est devenu président de la Société physico-mathématique, il a su conquérir, aussi bien parmi ses élèves que parmi ses collègues l'autorité et la sympathie que lui méritent son savoir et l'élévation de son caractère. *L'Enseignement Mathématique* n'a pu s'associer que de loin, et du fond du cœur, à cette fête universitaire, sur laquelle nous nous réservons de revenir au besoin. Nous ne pouvons oublier que l'éminent professeur a bien voulu, dès la fondation de cette Revue, consentir à faire partie de notre comité de patronage ; c'est un honneur pour nous, et un motif de plus pour nous joindre à la Société physico-mathématique de Kasan dans la manifestation scientifique que nous venons d'indiquer.

M. Vaschy.

Le 25 novembre 1899, est décédé un mathématicien français de grande valeur, âgé de 42 ans, M. Vaschy, ingénieur des Télégraphes, et naguère encore examinateur d'admission à l'École polytechnique. C'était surtout vers la Mécanique et la Physique mathématique que s'étaient dirigés les efforts de son esprit de recherche. On lui doit de remarquables travaux, notamment, sur la théorie de l'électricité, dans laquelle il a introduit des vues nouvelles, d'une originalité et d'une profondeur remarquables. Sa puissance de travail était considérable ; malheureusement, sa volonté, plus grande encore, a dépassé les limites de ses forces physiques ; terrassé depuis plus d'un an par une maladie cruelle, on peut dire qu'il est mort victime de l'excès du travail intellectuel. C'est une grande perte pour la science française, et nous nous associons aux regrets que laisse si justement derrière lui l'homme et le savant.

Bibliotheca Mathematica.

Ce n'est guère que depuis une trentaine d'années que l'on accorde à l'Histoire des Mathématiques l'importance qu'elle mérite. A cet effet l'œuvre magistrale de M. Moritz-Cantor a exercé une influence incontestable ; elle a largement contribué à éveiller la curiosité des mathématiciens pour les questions historiques. De nos jours la plupart des nations possèdent des savants qui se vouent particulièrement aux recherches historiques. D'autre part, beaucoup d'ouvrages récents, même de simples manuels, sont accompagnés de notes relatives au développement historique du sujet traité.

Cet intérêt bien justifié que l'en témoigne aujourd'hui à l'histoire de la science a engagé M. Eneström a agrandir le journal d'Histoire des Mathématiques qu'il fonda, il y a 13 ans, sous le titre de *Bibliotheca Mathematica*. Limitée jusqu'ici à 8 feuilles par an, cette revue comprendra désormais 35 feuilles, grâce à l'arrangement intervenu entre le